

BATTEURS DE CHANVRE

Les équipes vagabondes qui, au Pays de France, procédaient de ferme en ferme à cette besogne séjournaient-elles à la Vallée On en doute; les livres de raison consultés n'auraient pas manqué de signaler leur passage.

Des journaliers de la région faisaient le nécessaire. En veut-on un exemple ? En 1774, Elizée Golay chargea un voisin du battage de son chanvre à raison de 11 crutzes (moins de 3 baches) par livre. Le batteur utilisait à cet effet un bâton légèrement recourbé, le chaton (tsôto).

Auguste Piguet, Vieux métier, 1999.



Les batteurs de chanvre.



Un battoir à chanvre

